

A petits pas vers des vignes bio



Les traitements chimiques dans les vignes communales sont de plus en plus décriés.

O. Bingelli

Vevey et La Tour en route

Citée en exemple, la commune de Pully, qui investira 80'000 frs pour bannir progressivement dans son vignoble l'usage du glyphosate, herbicide controversé, et testera la viticulture biologique sur 20 % de sa surface, sur trois à cinq ans. Sous l'impulsion d'élus, d'autres communes encore font des pas en direction du bio. A la Tour-de-Peilz, la Municipalité a promis «d'étudier soigneusement» la reconversion en agriculture biologique du vignoble propriété de la Ville, tout en soulignant: «Cela ne pourra pas se faire dans un délai court et sans impact

«Ce qui se joue, c'est la transition écologique»

*Emmanuelle Besson Verdan,
Groupement des Citoyens
Indépendants*

notoire sur le rendement et les coûts». La Municipalité de Vevey s'est quant à elle engagée en 2017 à «soutenir la reconversion de son vignoble, afin de proposer à moyen terme des vins labellisés bio». Alors que 6,6 hectares du vignoble appartenant à l'Etat de Fribourg à St-Saphorin le sont déjà depuis 2015.

Du presque bio par hélico

Ces exemples feront-ils mouche? «Une discussion doit avoir lieu au sein de la Municipalité. Mais pour l'instant, en tant que professionnel de la vigne et comme syndic, je défends la production intégrée, explique Fabrice Neyroud. Il me semble important de pouvoir garder quelques touches de produits chimiques de synthèse, notamment en période de fortes précipitations, comme en 2016, pour éviter de perdre une grande partie de la récolte. Jusqu'ici, nos vignes étaient presque chaque année bénéficiaires, mais si l'on passe en bio, il faudra accepter de prendre un risque financier et qu'elles coûtent à la collectivité». Responsable des traitements par hélicoptère, le vigneron-encaveur Jean-Paul Forestier rappelle pour sa part: «Depuis trois ans, tous les traitements par voie aérienne se font sans produits de synthèse. Et les vignerons de Chardonne ont conscience qu'il faut préserver autant que possible l'environnement. Le bio, on y viendra peut-être, mais on ne peut pas changer un domaine du jour au lendemain.»

CHARDONNE

Des élus appellent à traiter les vignes communales en bio. D'autres communes ont déjà entamé cette démarche, comme Pully et Vevey, ou étudient la possibilité, comme la Tour-de-Peilz. L'exemple du domaine des Faverges à St-Saphorin - 6,6 hectares avec le label Bio Suisse - est concluant.

Priska Hess

«**E**st-il au programme d'éliminer complètement les pesticides de synthèse pour les vignes appartenant à la commune, pour passer au bio et garantir ainsi une agriculture véritablement durable pour les prochaines générations?». La question, timidement posée par la jeune Zoé Philipona (Chardonne sans Parti) en fin de Conseil communal, le 7 décembre, a presque fait l'effet d'un pavé dans la mare, suscitant un bref brouhaha assorti de quelques sourires dubitatifs. «Aujourd'hui, nous travaillons en production intégrée, qui implique déjà un respect important de l'environnement», souligne le syndic Fabrice Neyroud, sceptique. Avant qu'Emmanuelle Besson Verdan (Groupement des Citoyens Indépendants de Chardonne) ne revienne à la charge: «Ce qui se joue, c'est la transition écologique».



Sur www.leregional.ch:
Bilan concluant à St-Saphorin